

Le Roi Asa

Un homme diligent qui a choisi de s'appuyer sur Dieu

Les citations bibliques sont tirées de la version JND, sauf précision contraire

En 1792, William Carey a édité une brochure de 87 pages énonçant l'obligation pour les chrétiens de rechercher activement à convertir les païens. Jusque-là, les protestants à travers l'Europe avaient passé deux siècles et demi à débattre de théologie et à consolider les avantages politiques apportés par la Réforme. Carey a invité les Protestants à s'organiser pour évangéliser le monde. « Jeune homme », lui dit l'un de ses nombreux critiques, « s'il plaît à Dieu de convertir les païens, il le fera sans votre aide ni la mienne. » Chaque communauté chrétienne vit peut-être cette tension. Il y a les hommes actifs et les femmes qui vont de l'avant et « agissent », et également ces croyants pieux qui prient et attendent que Dieu « agisse. » La vie du Roi Asa prouve que la diligence et la dépendance sont toutes deux nécessaires.

À un âge assez jeune, Asa a succédé à son père comme roi de Juda. Il s'était engagé pour le Seigneur et a mis en application quelques réformes très positives. Les événements principaux du règne de 41 ans d'Asa (910-870 avant Jésus Christ) sont décrits en 2 Chroniques chapitres 14, 15 et 16.

1. Plaire au Seigneur dès le début 2 Chroniques 14 : 1-8

Combien de temps les rois règnent-ils ? Combien d'années Asa aurait-il pour réformer Juda ? Le futur est toujours incertain. C'est *maintenant* le temps d'agir, d'obéir, de réformer. Dès qu'Asa est devenu roi, il « ôta les autels des dieux étrangers, et les hauts lieux, et il brisa les statues et abattit les ashères » (14 : 3). Est-ce que quelque chose dans votre vie a besoin de changer ? Votre famille ou votre église locale vivent-elles une décadence spirituelle ? Un réveil commence habituellement par la conviction de péché et la confession, suivies de changements pratiques radicaux. Dans votre vie, qu'est-ce que le Seigneur vous ferait « ôter », « briser » ou « abattre » ? Comme Asa, il est bon de chercher à plaire à Dieu dès le début. Si nous remettons à plus tard, nous pouvons nous sentir à l'aise dans le désordre. Commencez-vous quelque chose de nouveau ? Avez-vous trouvé un nouveau travail ? Déménagé dans une nouvelle maison ? Vous êtes-vous récemment marié ? Avez-vous intégré une nouvelle école ? N'attendez pas, prenez des mesures concrètes pour plaire à Dieu maintenant.

Un réveil, c'est beaucoup plus que détruire ce qui était mal. Le Roi Asa a également énergiquement influencé son peuple dans trois domaines importants :

- (1) la relation : « Il ordonna à Juda de rechercher l'Éternel, le Dieu de ses pères. » (14 : 4, LS¹) - il a su que sans relation véritable avec le Seigneur, ils auraient seulement une religion sèche et mécanique.
- (2) l'obéissance : Il les a instruits à « pratiquer² la loi et les commandements » de Dieu (14 : 4) - la restauration commence dans le cœur, mais exige toujours une action spécifique.
- (3) la vision : Il les a encouragés : « Bâtissons ces villes, et environnons-les de murailles, de tours, de portes et de barres ; le pays est encore devant nous » (14 : 7-8) - il les a enseignés à apprécier, protéger et édifier l'héritage qui leur venait de Dieu. Qu'est-ce que Dieu t'a donné ? Des enfants difficiles ? Un associé égoïste ? Un travail ennuyeux ? Un corps avec une faiblesse frustrante ? Une petite église locale pleine de conflits ? Un jour, bientôt, nous jouirons de la perfection. Au ciel. Mais maintenant, ici-bas sur la terre, nous sommes appelés à apprécier, protéger et édifier ce que le Seigneur nous a donné : « le pays est encore devant nous ».

2. Compter sur le Seigneur tout en faisant face à l'incertitude 2 Chroniques 14 : 9-15

Pour défendre le royaume du Sud, Asa a renforcé son armée. « Asa avait une armée de trois cent mille hommes de Juda, portant le bouclier et la pique, et de deux cent quatre-vingt mille de Benjamin, portant l'écu et tirant de l'arc, tous des hommes forts et vaillants. » (14 : 8). Mais bientôt une menace sérieuse est arrivée d'Afrique du Nord : « Zérakh, l'Éthiopien, sortit contre eux avec une armée d'un million d'hommes, et de trois cents chars. » (14 : 9). Asa était dépassé par le nombre ! En dépit de la meilleure des préparations, nous pouvons rencontrer sur notre chemin des surprises inattendues et des difficultés accablantes. Pour certains, ce peut être l'annonce d'un cancer, la réalité du divorce ou la mort inattendue d'un être aimé. Pour d'autres, cela peut être échouer à un examen important, se voir refuser un visa, perdre son travail, la faillite, ou une séparation douloureuse dans l'église locale.

Le Roi Asa faisait face à un désastre probable. Quelles options avait-il à sa disposition ? Il aurait pu s'enfuir. Il aurait pu essayer de chercher l'alliance avec Zérakh ou un autre roi. Il aurait pu foncer en avant dans un geste suicidaire. Mais Asa a décidé de prier : « Éternel, toi seul peux venir en aide au faible comme³ au fort : viens à notre aide, Éternel, notre Dieu ! car *c'est sur toi que nous nous appuyons*, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Éternel, tu es notre Dieu : que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi ! » (14 : 11, LS). Asa a choisi de compter, de s'appuyer sur le Seigneur et de lui faire confiance. Ce choix nous est également ouvert. En fait, quand nous nous sentons petits, faibles, seuls et délaissés devant un avenir incertain, notre meilleure place, c'est de nous reposer sur le Seigneur. Le Seigneur lui-même l'a fait comprendre très clairement à l'apôtre Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » Et Paul a fait l'expérience de cette force qui vient du choix de s'appuyer sur le Seigneur : « C'est pourquoi je prends plaisir dans les faiblesses, dans les outrages, dans les

¹ Louis Segond, ici et plus loin dans le texte

² Dans la version NIV utilisée par Philip Nunn, le mot est « obéir »

³ La version NIV utilisée par Philip Nunn dit « contre le fort »

nécessités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ : car lorsque je suis faible, alors je suis fort. » (2 Corinthiens 12 : 9-10).

Compter sur le Seigneur n'entraîne pas l'inactivité. Après avoir exprimé leur faiblesse et leur dépendance à l'égard du Seigneur, Asa et ses braves soldats ont dû continuer à faire face à l'ennemi et à combattre. Et pendant qu'ils combattaient, « l'Éternel frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda, et les Éthiopiens s'enfuirent. » (14 : 12). Si vous faites face actuellement à des moments incertains et difficiles, comme Asa, décidez fermement de vous appuyer sur le Seigneur. Puis calmement, avec la paix et la force qu'il donne, faites face courageusement à l'avenir. Quand nous comptons sur lui, nous lui permettons de travailler. La dépendance diligente est un trait essentiel des « collaborateurs de Dieu » (1 Corinthiens 3 :9).

3. Écouter le Seigneur à travers les autres **2 Chroniques 15 : 1-8**

Le prochain événement important est la rencontre entre le Roi Asa et Azaria. Du fait des différences entre les traductions, nous ne savons pas avec certitude si Oded était le prophète et son fils Azaria un messenger, ou si Azaria était le prophète ou si peut-être ils étaient tous les deux prophètes (15 : 1, 8). Le fait était qu'à ce moment-là, Asa se sentait fatigué et quelque peu découragé. Le Seigneur l'a vu et a envoyé Azaria avec un message réconfortant. Il l'a assuré de :

- (1) Sa présence: « L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui » (15 : 2) et
- (2) une récompense : Le travail dur et l'obéissance de Asa ont été remarqués : « Vous donc, fortifiez-vous, et que vos mains ne soient point lâches⁴ ; car *il y a une récompense pour ce que vous ferez.* » (15 : 7). Plusieurs d'entre nous passent peut-être par des périodes de fatigue et de découragement. L'apôtre Paul a ressenti cela au sujet de quelques croyants à Corinthe. Il a écrit " Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 15 : 58). Nous avons également besoin de méditer, absorber et croire ces promesses. « quand Asa eut entendu ces paroles (...) il se fortifia » (15 : 8).

Mais pourquoi l'esprit de Dieu n'est-il pas venu directement sur le Roi Asa ? (15 : 1). Pourquoi Dieu parle-t-il par la bouche d'un autre ? Parfois le Seigneur s'adresse directement à notre cœur. Quand Élie s'est retrouvé démotivé et découragé, le Seigneur lui-même s'est doucement occupé de lui. Mais très souvent, le Seigneur choisit de nous parler par le moyen des autres. Ici, Dieu a choisi de parler à Asa par Azaria. Le Roi Asa aurait pu le rejeter. Peut-être aurait-il pu considérer Azaria trop jeune pour parler à un roi. Il n'avait pas les qualifications de prophètes éminents comme Élie ou Élisée. Asa aurait pu mépriser le prophète pour ne pas être l'un de ces « hommes forts et vaillants. » Si nous ne faisons pas attention, nous pouvons ne pas prendre garde à ce que le Seigneur nous dit parce que nous rejetons l'emballage ou le moyen. Nous ne devrions pas oublier que le Seigneur lui-même choisit le messenger. Il peut désirer vous encourager, vous corriger ou vous mettre au défi en utilisant cette vieille sœur fragile, ce jeune prédicateur inexpérimenté, ce chanteur indiscipliné ou ennuyeux, ce chrétien avec lequel vous n'êtes pas d'accord quant à la

⁴ La version NIV utilisée par Philip Nunn dit "ne renoncez pas"

doctrine. Employer Azaria était la manière du Seigneur d'encourager le Roi Asa tout en le forçant à écouter les autres. Si le Seigneur avait besoin de la perfection dans la vie et la doctrine de ses messagers, il n'emploierait aucun d'entre nous ! Par grâce, il choisit de parler. Par grâce, il choisit son messager. Nous devons également user de grâce pour entendre le Seigneur nous parler par le moyen des autres.

4. Faire bouger les autres par notre exemple personnel **2 Chroniques 15 : 9-19**

Asa, encouragé, a continué ses réformes. Deux actions sont soulignées :

- (1) Le nettoyage : « il se décida à faire disparaître les horribles idoles de tout le pays de Juda et de Benjamin et des villes qu'il avait conquises dans la montagne d'Éphraïm » (15 : 8, Jérusalem) - Asa enlève ce qui offense le Seigneur même au sein de sa propre famille (15 : 16), et
- (2) le culte: « il restaura l'autel de l'Éternel qui était devant le portique de l'Éternel » (15 : 8, LS) - Asa a tout organisé pour que le peuple de Dieu puisse adorer l'Éternel et lui offrir des sacrifices. Voyant ces changements, les hommes et les femmes d'autres tribus qui craignaient Dieu sont venus à Juda : « un grand nombre de gens d'Israël se joignirent à lui lorsqu'ils virent que l'Éternel, son Dieu, était avec lui. » (15 : 9). Est-ce que d'autres trouvent votre style de vie chrétienne attrayant ? La présence de Dieu est-elle sentie d'une manière quelconque dans votre maison et vos réunions chrétiennes ? La piété vraie, la sainteté véritable, est vivifiante et attrayante. Il est instructif de réfléchir un moment sur la raison pour laquelle un Jésus saint a attiré des publicains, des prostituées et des pécheurs. Pourquoi ont-ils apprécié sa compagnie ? De telles personnes se sentiraient-elles à l'aise et bienvenues dans votre église locale ?

Comment le royaume de Juda a-t-il réagi aux initiatives d'Asa ?

- (1) Ils ont adoré : « Ils s'assemblèrent à Jérusalem le troisième mois de la quinzième année du règne d'Asa. Ce jour-là, ils sacrifièrent à l'Éternel (...) sept cents bœufs et sept mille brebis » (15 : 10-11). Maintenant que l'autel du Seigneur était réparé, il y avait un renouvellement de joie et une générosité spontanée dans l'offrande au Seigneur. Le désir d'adorer est un signe de réveil.
- (2) Ils s'engagèrent : « Et ils s'engagèrent ensemble à rechercher l'Éternel, le Dieu de leurs pères, de tout leur cœur et de toute leur âme (...) Et tout Juda se réjouit du serment, car ils avaient juré de tout leur cœur, et ils avaient recherché l'Éternel de toute leur âme, et ils l'avaient trouvé. » (15 : 12-15). La dévotion d'Asa pour le Seigneur a amené d'autres à une expérience spirituelle plus profonde.

Les mots et les actions du Roi Asa ont inspiré et ont changé une nation entière. Vous et moi ne pouvons pas changer une nation, mais nous avons une sphère d'influence. Votre dévotion au Seigneur inspire-t-elle votre entourage ? Votre niveau de préparation et d'intérêt pour votre groupe d'étude hebdomadaire de la Bible, votre participation aux réunions de prière et au culte, l'intonation de votre voix lorsque vous chantez au Seigneur, votre degré d'intérêt et d'engagement envers les autres croyants de votre rassemblement local, votre implication pratique envers ceux qui sont dans le besoin... ces actions font bouger les autres d'une manière ou d'une autre. « sois le modèle des fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. (...) Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi (...) Occupe-toi de ces

choses ; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous » (1 Timothée 4 : 12-15).

5. Se reposer sur son habileté et son expérience

2 Chroniques 16

Après la division du royaume d'Israël, une rivalité constante et de fréquentes agressions existaient entre Israël (les 10 tribus du nord) et Juda (les 2 tribus du sud). « La trente-sixième année du règne d'Asa, Baësha, roi d'Israël, monta contre Juda ; et il bâtit Rama, afin de ne permettre à personne de sortir de chez Asa, roi de Juda, ou d'entrer vers lui » (16 : 1). La date de cette offensive présente une petite difficulté, puisque nous savons que le Roi Baësha est mort la vingt-sixième année du règne d'Asa (1 Rois 15 : 33). Les commentaires techniques offrent des explications possibles, mais le but principal de la narration de cette guerre est de mettre en évidence le contraste avec la manière dont Asa a combattu pendant la première guerre. L'expérience nous rend calmes et confiants, mais érode facilement notre besoin de dépendre du Seigneur. Dans ce chapitre, le Roi Asa choisit de faire confiance à sa propre force et à son habileté.

- (a) La liberté de Asa a été menacée. Le Roi Baësha s'est déplacé vers le sud et a commencé à bâtir⁵ Rama, une ville située à environ 6 kilomètres au nord de Jérusalem, ce qui menaçait sérieusement la liberté et l'avenir d'Asa. Durant la première guerre, quand Asa avait peu d'expérience, il a prié le Seigneur pour lui demander de l'aide. Mais cette fois, Asa a envoyé des messagers à un roi gentil à Damas, disant « Il y a alliance entre moi et toi (...) ; voici, je t'envoie de l'argent et de l'or : va, romps ton alliance avec Baësha, roi d'Israël, afin qu'il s'en aille d'auprès de moi » (16 : 3). Cette stratégie intelligente a fonctionné. Israël a été attaqué par Damas et Baësha obligé de se retirer de Rama. Alors, « le roi Asa prit tout Juda, et ils emportèrent les pierres de Rama, et les bois avec lesquels Baësha bâtissait ; et il en bâtit Guéba et Mitspa. » (16 : 6). De cette façon, Asa a récupéré une partie de son investissement initial et a été débarrassé de la menace du roi d'Israël. Comment le Seigneur a-t-il regardé cette manière d'agir ? Il a envoyé vers Asa un prophète appelé Hanani pour l'aider à voir la différence entre les deux guerres. Quand il avait été attaqué par les Libyens et les Éthiopiens, « tu t'appuyais sur l'Éternel, il les livra entre tes mains. » (16 : 8). Mais dans cette guerre, il a compté sur son astuce, l'argent, l'or, et les alliances malsaines. Quand vos libertés sont menacées, comment répondez-vous ? Quand vous vous engagez dans le service chrétien, choisissez-vous néanmoins de compter, vous appuyer et dépendre de Lui ? « ne t'appuie pas sur ton intelligence ; dans toutes tes voies connais-le (...) Ne sois pas sage à tes propres yeux » (Proverbes 3 : 5-7). N'oubliez pas le danger de l'expérience !
- (b) La réputation d'Asa a été menacée. Une fois la crise passée, Asa a dû se sentir tout à fait heureux et satisfait de lui-même. Sa manœuvre politique expérimentée avait apporté la paix et davantage de prospérité. Peut-être beaucoup avaient déjà dit à Asa à quel point ils étaient heureux d'avoir un roi si intelligent. Il avait réussi. Mais le prophète Hanani a évalué différemment la situation : « tu as agi follement ; car désormais tu auras des guerres. » (16 : 9). Les chefs et les

⁵ NDT : Ou « fortifier », selon les traductions. Philip Nunn a utilisé le mot « fortifier », mais dans la version JND, il est écrit « bâtir »

politiciens n'aiment pas être accusés de sottise, surtout lorsqu'ils jouissent de scores élevés dans les sondages. L'opinion de Hanani était pleine de bon sens. Pourquoi Asa a-t-il choisi de compter sur l'homme et pas sur Dieu ? Dieu est bon. Il veut bénir. « Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui. » (16 : 9, LS). Mais maintenant la réputation d'Asa était en jeu. Il ne pouvait pas admettre l'échec. Au lieu de s'humilier, « Asa fut irrité contre le voyant, et il le fit mettre en prison, parce qu'il était en colère contre lui. » (16 : 10). Comment réagissez-vous quand votre réputation est salie ? Est-ce que vous recherchez, écoutez et tirez profit de la critique ? Rappelez-vous qu'il peut y avoir un mot du Seigneur caché pour vous parmi ces commentaires blessants.

- (c) La santé de Asa a été menacée. « La trente-neuvième année de son règne, Asa eut les pieds malades au point d'éprouver de grandes souffrances ; même pendant sa maladie, il ne chercha pas l'Éternel, mais il consulta les médecins. » (16 : 12). Nous voyons ici un roi atteindre la fin de ses jours. La vieillesse apporte faiblesses et limitations, qui peuvent vraiment être frustrantes. Du fait de cette maladie grave de ses pieds, Asa avait perdu le confort, la mobilité et la capacité de combattre. Que faites-vous une fois confronté à de douloureuses limitations ? Le verset ci-dessus ne devrait pas être compris dans le sens de rejeter les médecins et les docteurs. Jésus a approuvé le rôle des médecins quand il a dit. « Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin d'un médecin, mais ceux qui se portent mal. » (Matthieu 9 : 12). En quoi Asa a-t-il mal agi ? Quand sa santé a été menacée, il n'a pas cherché le Seigneur, mais s'est reposé sur ses médecins. La foi n'écarte pas la nécessité de faire des projets, travailler, combattre et chercher un avis médical. La foi est confiance. Nous devons être diligents - mais en faisant confiance, en dépendant, en nous appuyant sur notre bon Seigneur.

Conclusion

Il est clair qu'Asa n'a pas été un roi parfait. Mais le verdict du Seigneur a été : « cependant le cœur d'Asa fut parfait tous ses jours. » (15 : 17). Vous et moi pouvons également passer par des moments d'échec malheureux, nous pouvons laisser inachevés des tâches importantes, nous ne pouvons pas toujours vivre à la hauteur de notre appel... mais notre cœur continue-t-il à se reposer sur le Seigneur ? Heureusement, nous servons un Dieu très miséricordieux : « Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier votre travail et l'amour que vous avez montré pour son nom, ayant rendu et rendant encore des services aux saints. Nous désirons que chacun de vous *montre le même zèle* pour conserver *jusqu'à la fin* une pleine espérance, » (Hébreux 6 : 10-11, LS). Le Seigneur bénit toujours la dépendance diligente. Alors allons de l'avant, choisissant en toute conscience de dépendre de lui

Cette promesse vieille de 3000 ans est toujours d'actualité : « Vous donc, fortifiez-vous, et que vos mains ne soient point lâches ; car il y a une récompense pour ce que vous ferez. » (2 Chroniques 15 : 7).

Philip Nunn
Armenia, Colombie
Janvier 2007

Source: www.philipnunn.com